

frères. J'en prens ici la résolution
solemnelle, Dieu d'amour, fais par ta
bonté que cette résolution parviene
à la maturité — nécessaire pour son
exécution.

Confiance en Dieu dans l'adversité.

Mon Seigneur & mon Dieu! tu es
tout amour, je viens à toi & j'implore
ton secours; je suis dans l'oppression;
tu peux m'aider & tu m'aideras, car
tu es mon Dieu, & qui met sa con-
fiance en toi, ne sera point confondu.
Daigne te rapeller ta promesse: Frap-
pez & on vous ouvrira; je frappe
maintenant Seigneur, tu es mon père,
& tu ne rejetteras point ton enfant.

Il est vrai, que j'ai souvent violé
tes saints commandemens; mais je
reconnois mon injustice, & voilà ce
que tu veux, ce que tu exiges de
nous. Parceque je suis un pécheur,
dois-je trembler devant toi, comme
un serviteur coupable, devant un
maitre impérieux? — Non, tu es
amour, & la crainte servile n'habite
point auprès de celui qui aime
véritablement. Je viens à toi, tu
tens les bras à quiconque retourne à
toi, tends moi donc les bras, mon
Père, je suis ton enfant; non tu ne
me refuseras point ton secours, toi
qui as si puissamment imprimé l'amour
& la compassion dans le cœur de
l'homme. Tu fais que j'ai versé mes
bienfaits sur mes frères, que j'ai
tendu les bras à ceux qui souffroient
& qui avoient besoin. Je ne dis point
cela, Seigneur, parceque je me crois

meilleur que les autres hommes, mais parceque j'ai la conscience de n'avoir point aidé mon prochain par orgueil ou par foiblesse, mais parcequ'il étoit mon semblable, mon frère, & ton enfant; & maintenant que je suis opprimé, je ne trouverois point de secours en toi?

Ce que vous aurez fait au moindre d'entre vous, c'est comme si vous me l'aviez fait; voilà ce que nous enseigne ton Ecriture. Daigne ainsi songer à tes promesses, Seigneur, veuille accomplir ta parole en ma faveur.

Tu connois mon cœur & ma volonté; tu fais que je suis prêt à supporter l'excès de la misere, si par ce moyen je puis rendre quelques uns de mes frères heureux. Je suis prêt à trainer en esclave les chaînes de la servitude, à souffrir la faim & la soif,
si

si je puis abreuver & nourrir quelques nécessiteux. — Voilà les sentimens de mon cœur, Seigneur, tu les connois, toi qui pénètre les plis & les replis de nos Cœurs. C'est avec ces sentimens que j'ai recours à toi & que j'implore ton aide, dans le danger éminent où je suis. Je ne demande rien d'injuste, je ne prescris point les remèdes à mon mal, mais je me repose absolument sur ta bonté, bien assuré, que tu me secoureras, s'il est utile à mon salut & à mon bonheur. Si non, o mon Père, accorde moi la force de supporter le malheur. — Toute fois, daigne-tu m'exaucer & m'accorder, en même tems la grace de connoître la vérité & la sagesse, je fais vœu de n'être jamais ingrat envers toi. Je ne t'ai jamais volontairement quitté, Seigneur, ce n'est que par erreur & dans

Ivresse des passions, que j'ai quelque fois abandonné tes saintes voies; mais mon cœur est toujours revenu à toi, il sentoit le besoin d'être avec toi. Je n'ai jamais compté sur l'assistance des hommes, mais sur la tienne, toi qui diriges les cœurs des hommes; — je ne me fais jamais enorgueilli de mes œuvres, reconnaissant que tout le bien que je faisois étoit ton ouvrage & le mal seulement l'ouvrage de ta créature. Ta volonté est que toute créature soit heureuse; achève ton ouvrage Seigneur, & fais que mon malheur tourne pour moi en expérience salutaire & non en oppression. Ne m'ôte pas les moyens d'assister mes frères & d'être utile au monde. C'est ta créature, o mon Dieu, qui crie vers toi; c'est ton enfant, qui se jette dans tes bras; pourrois-tu le rejeter? Non, ma

ma foi en tes paroles est sans excep-
tion, mon espérance sans fin & mon
amour sans bornes,

Prière pour les hommes mes frères.

Mon Dieu, je t'adresse mon humble
prière, pour mes frères, tes créatures;
tu m'enseignes que je dois les aimer,
& c'est parceque je les aime, que je
t'implore pour leur bonheur & pour
leur conservation.

Fais régner au milieu d'eux l'esprit
de concorde & de paix; fais, qu'ils
s'aiment les uns les autres comme
frères & comme enfans de la même
Divinité; enseigne leur, qu'ils ne
doivent point se mépriser, se haïr & se
persécuter, à cause de leurs foibleffes
&